

307,000 sur une population totale d'un million 171,000. Actuellement on donne comme chiffre 400,000 juifs.

Les 80 p.c. des juifs sont établis dans les villes dont le développement est illustré par l'apparition rapide de la ville champignon de Tel-Aviv; le développement de l'industrie juive est assez rapide : en 1928 on comptait 3,505 entreprises dont 782 avaient plus de 4 ouvriers, c'est-à-dire au total 18,000 ouvriers avec un capital investi de 3.5 millions de Livres sterlings.

Les juifs établis dans les campagnes représentent seulement les 20 p.c., face aux arabes qui forment les 65 p.c. de la population agricole. Mais les fellahs travaillent leurs terres avec des moyens primitifs, les juifs au contraire dans leurs colonies et plantations travaillent selon les méthodes intensives du capitalisme avec de la main-d'œuvre arabe à salaires très bas.

Les chiffres que nous avons donnés expliquent déjà un côté du conflit actuel. Depuis 20 siècles les juifs ont abandonné la Palestine et d'autres populations se sont installées sur les rives du Jourdan. Bien que les déclarations de Balfour et les décisions de la Société des Nations prétendaient assurer le respect du droit des occupants de la Palestine, en réalité l'augmentation de l'immigration juive signifie chasser les arabes de leurs terres même si elles sont achetées à bas prix par le Fonds National Juif.

Ce n'est pas par humanité envers « le peuple persécuté et sans patrie » que la Grande-Bretagne a choisi une politique philo-juive. Ce sont les intérêts de la haute finance anglaise où les juifs ont une influence prédominante qui ont déterminé cette politique. D'autre part, dès le début de la colonisation juive on remarque un contraste entre les prolétaires arabes et juifs. Au commencement les colons juifs avaient employé des ouvriers juifs parce qu'ils exploitaient leur ferveur nationale pour se défendre contre les incursions des arabes. Par après, avec la consolidation de la situation, les industriels et les propriétaires fonciers juifs préférèrent à la main-d'œuvre juive plus exigeante, celle des arabes.

Les ouvriers juifs, en constituant leurs syndicats, bien plus qu'à la lutte des classes, s'adonnèrent à la concurrence contre les bas salaires arabes. Cela explique le caractère chauvin du mouvement ouvrier

juif qui est exploité par le nationalisme juif et l'impérialisme britannique.

Il y a naturellement aussi des raisons de nature politique qui sont à la base du conflit actuel. L'impérialisme anglais, en dépit de l'hostilité des deux races, voudrait faire cohabiter sous une même toiture deux Etats différents et créer même un bi-parlementarisme qui prévoit un parlement distinct pour juives et arabes.

Dans le camp juif, à côté de la direction temporisatrice de Weissman il y a les révisionnistes de Jabotinsky qui combattent le sionisme officiel, accusent la Grande Bretagne d'absentéisme, sinon de manque à ses engagements, et qui voudrait ouvrir l'émigration juive la Transjordanie, la Syrie et la péninsule du Sinaï.

Les premiers conflits qui se manifestèrent en août 1929 et qui se déroulèrent autour du Mur des Lamentations, provoquèrent d'après les statistiques officielles, la mort de deux cents arabes et cent-trente juifs, chiffres certainement inférieurs à la réalité, parce que si dans les installations modernes, les juifs réussirent à repousser les attaques, à Hebron, à Safit et dans quelques faubourgs de Jérusalem, les arabes passèrent à de véritables pogromes.

Ces événements marquèrent un point d'arrêt de la politique philo-juive de l'Angleterre, car l'empire colonial britannique comprend trop de musulmans, y compris l'Inde, pour avoir suffisamment des raisons d'être prudent.

A la suite de cette attitude du gouvernement britannique envers le Foyer National Juif, la plupart des partis juifs : les sionistes orthodoxes, les sionistes généraux, les révisionnistes passèrent à l'opposition pendant que le plus sûr appui de la politique anglaise dirigée à cette époque par le Labour Party, fut représenté par le mouvement travailliste juif qui était l'expression politique de la Confédération Générale du Travail, organisant presque la totalité des ouvriers juifs en Palestine.

Récemment, s'était exprimé, en surface seulement, une lutte commune de mouvements juifs et arabe contre la puissance mandataire. Mais le feu couvait sous les cendres et l'explosion consista en les événements du mois de mai dernier.

La presse fasciste italienne s'est insurgée contre l'accusation de la presse « sioniste », comme quoi des agents fascistes